

## Séminaire Chorégraphes, Entraîneurs et Officiels d'Arbitrage de ballet

Paris, 5 et 6 octobre 2019, Synthèse

Le séminaire de début de saison, tenu sur une journée et demie à la FFSG, visait à renforcer notre regard commun sur le ballet de manière à en améliorer l'appréciation et l'évaluation, forcément aussi subjectives que la création en est libre. Il s'est concentré sur plusieurs objectifs. L'animation de chacun d'eux a été assurée par un animateur spécifique :

- Développer notre regard commun sur les critères d'appréciation, à travers des inspirations hors glace (animé par **Sévan Mansuy**),
- Développer notre regard commun pour évaluer ces critères, à travers un « Vis ma Vie » d'officiel d'arbitrage (animé par **Mélanie Lambert**), avec en point d'orgue la présentation du SICAP (par **Didier Brus**),
- Développer notre regard commun sur la compréhension des trois axes choisis pour les deux saisons à venir (présenté par **Christine Sabbatini**),
- Développer un regard commun sur l'évolution des règlements (présentée par **Philippe Sauvageon et Mélanie Lambert**), et sur les évolutions potentielles de notre système de notation (animé par **Marion Oliviero**).

Les participants ont chaleureusement et unanimement remercié la Commission Sportive Nationale Ballets, et à travers elle la Fédération Française des Sports de Glace, pour l'organisation de ce séminaire et son intérêt : « Les précédents séminaires ont demandé un engagement physique ; celui-là a été très différent, mais il a été extrêmement enrichissant », « Les changements de règlements en patinage artistique sont très compliqués à faire advenir, mais je réalise qu'en ballet la subjectivité les rend encore plus difficiles », « La co-construction par les entraîneurs, chorégraphes et les juges constitue la signature des ballets », « Tout le monde se place dans l'échange, même avec moi qui arrive », « et tout le monde est très ouvert ».

Plusieurs entraîneurs et chorégraphes d'autres pays ont souhaité se joindre au séminaire : Kate McSwain, de Boston, Vitale Vaugin, de Berlin, Valentina Menzano et Nicolo Tacchetto, de Turin, ont également affirmé leur appréciation : « Tout est nouveau pour nous, et ce séminaire est essentiel pour améliorer nos compétences », « J'aimerais tellement que nous puissions faire de même partout dans le monde : croiser les expériences des chorégraphes, des entraîneurs et des juges. L'avenir des ballets passe par l'éducation, et ici chacun veut apprendre ! », « Je me sens seule dans mon pays pour porter les ballets. Il est vraiment important que je sois là, pour me donner envie de repartir et d'y aller, enrichie et inspirée ».

Le séminaire a permis de partager les expériences, les interrogations, les connaissances de chacun, et de **co-construire le bagage commun du ballet sur glace**, pour les saisons qui s'ouvrent et l'avenir de la discipline.

### 1. Les critères d'évaluation du ballet sur glace reflètent l'appréciation de toute œuvre dansée (S. Mansuy)

Les vidéos proposées (Annexe 1), venues de l'univers de la danse et du ballet, ont fait spontanément émerger **les procédés chorégraphiques, la gestuelle et le thème** (ou le « sens ») comme les trois clés de construction et d'appréciation des œuvres : « contraste – dans les danses, dans les styles, dans les formes et les couleurs », « cascades, chorus, unisson, appel réponse », « amplitude, saccadé, percussive », « mobilisation de tout le corps »

Au-delà, on remarque « le décalage qui engendre l'humour », « la provocation et l'absurdité », « l'importance du décor, qui nous déconnecte du cadre de la danse » (scène ou toit

d'immeuble, que l'on retrouve dans nos critères de Création d'un Univers et de Lisibilité, II.1 et II.2), « les personnalités clairement marquées des artistes », « la performance physique, l'engagement », l'interprétation (qu'on retrouve dans nos critères de Théâtralité et de Présence, II.3 et II.4).

A noter aussi (mais nous ne le relevons pas dans nos critères) l'importance de la perspective prise (de moins en moins de ballets aujourd'hui sont conçus pour être exécutés de face), et de la hauteur de vue (nos règlements internationaux en reconnaissent désormais la nécessité).

L'importance du titre, ou du parti-pris très court (« Le feu de Prométhée », « Nous fûmes un nuage d'oiseaux dans le ciel de la résistance », ...), est également soulignée. Les fiches d'inscription actuelles doivent être modifiées : une phrase (au plus) suffit pour formaliser un parti-pris cohérent. Les trois cases (thème, procédé, gestuelle) n'ont pas à être remplies.

→ La CSNB modifie la feuille de parti-pris pour n'inclure qu'une case.

**2. Le jeu de « Vis ma Vie » d'officiel d'arbitrage** (Mélania Lambert), réalisé en séance par tous les participants, a montré que nous voyons bien la même chose : différences parfois marquées entre les deux notes ou entre deux critères pour une même équipe (bon niveau de patinage, interprétation inexistante ... ou l'inverse, procédé ou gestuelle peu visible, ...), homogénéité de l'œuvre présentée sur les différents critères, niveau vert / orange / rouge.

La subjectivité inhérente à la discipline du ballet sur glace, qui est souhaitée et encouragée pour permettre l'expression et l'émotion, n'apparaît donc pas comme un obstacle à une appréciation commune.

Ces différences entre critères pour une même équipe ne ressortent toutefois pas toujours dans les notes postées lors de la compétition, où les notes accordées par un juge à une même équipe apparaissent beaucoup plus homogènes. En revanche, les notes attribuées par deux juges à une même équipe peuvent continuer à différer sensiblement.

Le SICAP (« Système Interne de Calcul des Anomalies Potentielles ») a été mis en place pour identifier toutes les notes en écart de plus de 1,5 points par rapport à la moyenne des notes attribuées (comme c'est le cas pour les autres disciplines). Moins de 5 % des notes attribuées sont en anomalie (3 écarts relevés sur 600 notes lors des derniers Championnats de France, soit 0,5 %).

L'équilibre entre le jugement posé et le contrôle associé doit être maintenu : l'officiel d'arbitrage est là pour poser une appréciation juste de ce qu'il voit par rapport aux critères, plutôt que pour se demander à tout moment s'il « sort du corridor » en mettant telle ou telle note.

Le ballet sur glace reste un sport artistique, les décisions sont humaines. Même si chaque officiel d'arbitrage a sa part de subjectivité, l'exercice réalisé nous conforte dans le fait que nous voyons tous la même chose, avec un système de contrôle pour « filet de sécurité ».

La Fédération a fait le choix de limiter à 5 le nombre de juges pour toutes les compétitions : le système écarte la note la plus haute et la note la plus basse pour 7 juges et au-delà : nous devons réfléchir (et tester) la possibilité de faire de même avec 5 juges

→ La CSNB teste cette possibilité à partir des notes de la saison dernière, pour vérifier l'impact éventuel sur les classements.

→ La CSNB évalue également, avec la Fédération, l'opportunité de faire évoluer les règles d'éligibilité des patineurs de ballet : certains patineurs de spectacle occasionnels sont exclus, alors qu'ils sont admis dans d'autres pays. Cela peut pénaliser les équipes.

**3. Éléments choisis pour l'exercice chorégraphique en 2020 et 2021** (C. Sabbatini)

Le Dictionnaire Chorégraphique est accessible à tous sur le site de la CSN Ballets.

- **Contraste (procédé chorégraphique 2020)** : « Différentes séquences chorégraphiques opposées et se déroulant en même temps ».

Le contraste peut porter sur le niveau (haut-bas), les positions (debout – en l’air, porté – sur terre, ...), l’énergie, la forme. Mais attention : le contraste souhaité est un procédé chorégraphique (et non une gestuelle), donc le process par lequel on passe d’une position de forme à une autre dans la mobilité. Une gestuelle contrastée pourra sublimer le procédé et améliorer sa lisibilité : mais on recherchera le contraste entre les groupes ou au sein des groupes de l’équipe.

Le contraste s’utilise souvent pour exprimer la dualité, l’opposition, la différence, pour la mise en valeur ou la variété.

- **Variation d’amplitude (gestuelle 2020)** : « Alternance de petits et de grands (amples) mouvements ». Il s’agira ici d’aller chercher l’étirement, l’amplitude, l’ouverture – à partir de positions fermées (ou l’inverse).
- **Flocking (procédé chorégraphique 2021)** : « Formation d’un mouvement d’ensemble qui change de dimension et de forme, selon la direction dans laquelle il se déplace (Origine : ressemble souvent à une nuée d’oiseaux volant avec un point de direction) ».

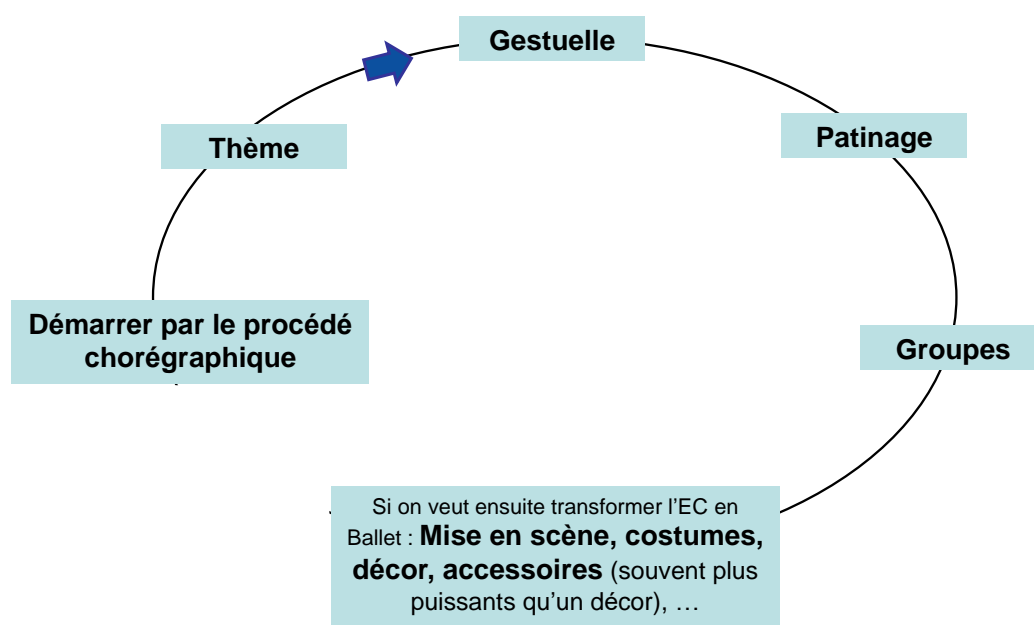
Le Flocking suppose une proximité des uns aux autres, des changements de direction, des déformations du groupe (suivies par exemple de mouvements pour se reformer, avec des retardataires qui rattrapent).

Le Flocking illustre l’appartenance à un ensemble. Il dégage une certaine force et une unité. Il s’utilise souvent pour exprimer, la migration, le voyage, la solidarité, ...

Chaque chorégraphe effectue ses propres recherches sur les éléments imposés (en particulier le thème) et leur congruence. L’exercice réalisé en séance prouve **qu’en 45 minutes de réflexion approfondie** sur un thème, un procédé et une gestuelle donnés, une équipe peut construire un parti pris congruent, où chacun des trois éléments enrichit et soutient les autres pour construire une œuvre cohérente et lisible, où procédé et gestuelle sont d’autant plus visibles, où le thème peut être à la fois prédominant et lisible, mais aussi subtil (I-1), et le procédé et la gestuelle peuvent être à la fois prédominants, variés et créatifs (I-2 et I-3).

La démarche de construction vers laquelle nous avons convergé spontanément, dans chaque groupe, est la suivante :

## Construction de l'exercice chorégraphique



08/10/2019

11

### 4. Faire évoluer le système d'évaluation des ballets vers l'IJS (Mélanie Lambert, Philippe Sauvageon, Marion Oliviero)

Les Etats-Unis ont mis en place le CJS, système de jugement de 5 composants (cf. Annexe 2), la Russie a « adapté » le système français. Au plan international, la Nations' Cup a toujours été jugée selon le système français ... Pour l'instant. La France souhaite conserver son leadership, à l'heure où l'ISU regarde les ballets de plus en plus près : comment pouvons-nous nous approcher davantage de l'IJS, et développer la visibilité internationale des ballets ?

Nous avons travaillé selon 6 ateliers :

- **Analyse du système CJS (USA)** : il reprend l'ensemble des 8 (EC) et 9 (Ballet) critères de jugement, mais selon des importances et des pondérations différentes (cf. détail en Annexe 1).

L'appréciation du ballet est fondée sur la technique de patinage, et non sur la conception chorégraphique que cette technique est là pour servir. L'exploitation du thème est considérée comme un résultat de la technique de patinage et de la musique. L'EC devient un programme technique, plus qu'un exercice de conception chorégraphique créateur d'émotion. Le CJS, tel qu'il est, ne valorise ni la profondeur, ni le 2<sup>ème</sup> degré.

Ce système apparaît doublement contradictoire : les chorégraphes de ballet américains comptent parmi les premiers au monde (Martha Graham est elle-même considérée comme la créatrice de la danse contemporaine). Et l'ambition affichée par les officiels américains lors des derniers séminaires est justement de développer l'approche chorégraphique des ballets – en parallèle de la technique de patinage, mais avec une emphase beaucoup plus forte. Le CJS paraît en décalage par rapport à cette ambition.

➔ Prévoir un travail approfondi avec les collègues américains lors du prochain séminaire pour poser les bases d'une approche commune du ballet.

- **Equilibrer le nombre de critères des deux notes du Ballet** (aujourd'hui 5 + 4) :

Note technique de ballet : A1, A2, A4, A5

Note artistique : B1, B2, A3 (« qualité des ensembles »), B3 + B4 (« Interprétation, Intensité, Impact »)

On pourra inverser les deux notes à la fois pour l'EC et le ballet, pour marquer la prépondérance de la chorégraphie et l'artistique. Ou non, si on préfère conserver la technique en première note. Dans tous les cas, les critères de glisse et d'utilisation du vocabulaire technique du patinage et de la danse restent distincts.

#### - **Progresser vers l'IJS pour le Ballet**

Une première trame est élaborée en séance. Elle pose comme éléments ce qui fait la véritable « technique » du ballet : les éléments du Dictionnaire Chorégraphique. Nous proposons de les rebaptiser « Eléments Chorégraphiques ».

Le vocabulaire technique du patinage et de la danse sur glace est intégré au niveau de ces éléments chorégraphiques, qu'il nourrit et transcende par la glisse. Mais les éléments techniques du patinage et de la danse n'apparaissent pas comme des éléments « jugés », donc plus ou moins imposés. Cela est d'ailleurs cohérent avec la définition du Ballet que nous promovons depuis 2001.

Le détail des propositions figure en Annexe 3.

## **Evolution proposée pour l'évaluation du Ballet**

**A préciser**

### ❖ 5 composants, cohérents avec l'IJS :

SS	TR -> Body movement	PE	CO	IN
Glisse et carres Performance des éléments tech. (I.4 et I.5)	Traitement de la gestuelle, possibles du corps (I.2)	Qualité des ensembles (I.3) Présence, intensité, Impact (II.4)	Composition (I.1) Lisibilité, originalité créativité (II.2)	Interprétation (II.3) Création d'un Univers (II.1)

### ❖ **Les éléments chorégraphiques** (les éléments techniques du Ballet) : les entrées du Dictionnaire Chorégraphique (procédés et gestuelles)

- Tous ont la même valeur de base
- Un spécialiste chorégraphique, chorégraphe ou issu de la Danse, pour les identifier et évaluer leur niveau
- Un niveau pour chaque élément chorégraphique (de L1 à L4), selon la complexité, y compris la prise de risque technique de patinage (ex. : niveau 4 pour un canon complexe incluant un autre procédé, ou un double Axel en miroir)
- Des GOE (-5 à +5) pour évaluer la qualité d'exécution du procédé ou de la gestuelle (créativité, lisibilité, fluidité, musicalité, performance, unisson, ...)

09/10/2019

34

#### - **Progresser vers l'IJS pour l'EC**

Les propositions présentées en séance (cf. Annexe 3) pourraient être alignées comme suit avec ce qui précède :

# Evolution proposée pour l'évaluation de l'EC

A préciser

## ❖ 5 composants, cohérents avec l'IJS :

SS	TR -> Body movement	PE	CO	IN
Glisse et carres (II.1)	Traitement de la gestuelle, possibles du corps (II.3)	Performance des éléments techniques (II.2)	Cohérence chorégraphique (I.4 – II.4)	Absent aujourd'hui

## ❖ 3 éléments chorégraphiques :

- Le thème imposé
- Le procédé chorégraphique imposé
- La gestuelle imposée
  - Un spécialiste chorégraphique, chorégraphe ou issu de la Danse, pour les identifier, et évaluer leur prédominance et leur niveau
  - Un niveau pour chaque élément chorégraphique (de L1 à L4), selon la complexité, y compris la prise de risque technique de patinage (ex. : niveau 4 pour un canon complexe incluant un autre procédé, ou un double Axel en miroir)
  - Des GOE (-5 à +5) pour évaluer leur qualité d'exécution (créativité, lisibilité, fluidité, musicalité, performance, unisson, ...)

## ANNEXE 1

### Vidéos visionnées

- Vidéo 1 : Hong Kong Ballet 40th Anniversary <https://vimeo.com/335984530>
- Vidéo 2 : « Résister » par Tarek Aïtmeddour <https://vimeo.com/127065161>
- Vidéo 3 (recherchée par Kate) : « Prometheus Fire » Bach Stokowski Tocata & Fugue Paul Taylor Dance Company <https://www.youtube.com/watch?v=Suc5t07E8sY&t=61s>

## ANNEXE 2

### Système CJS (USA)

During this past year, a Component Judging System (CJS) was developed as an alternative to the 6.0 system for use at TOI competitions. The CJS was produced by looking at the criteria that are currently used under both the 6.0 and the French judging system used at Nations Cup; by combining the common threads of both systems, the result is a new system that takes the best of both worlds.

The marking is based upon a scale of 0.25 to 10.0 in increments of 0.25. Accompanying these descriptions are the percentage factors that will be applied to each mark in producing a Total Mark. It is important for all to observe that this system of judging has NO REQUIRED ELEMENTS and therefore NO GOE's ARE AWARDED.

#### Choreographic Exercise

1. Skating Skills – 25% (Système français : B1-B2)
  - Quality of Gliding
  - Quality of edges
  - Use of jumps, spins, steps and turns, lifts, etc.
2. SS Support Music/Theme – 25% (Système français : A1, B3, B4)
  - Use of Skating Skills to develop the theme
  - Execution of the movement
  - Body positions and placement
3. Choreographic Process – 15% (A2)
  - Required Process is obvious and dominant
  - Process is clearly demonstrated using quality, variety and complexity
4. Gesture – 15% (A3)
  - Required gesture is obvious and dominant
  - Gesture is clearly demonstrated using quality, variety and complexity
5. Choreographic Process and Gesture Consistency (CP & G Consistency) – 20% (A4)
  - Required choreographic process, gesture and theme become 1
  - Blending and Harmony
  - Subtlety

#### Free Performance

1. Skating Skills – 20% (A4-A5)
  - Quality of Gliding
  - Quality of edges
  - Use of jumps, spins, steps and turns, lifts, etc.
2. Choreographic Composition – 15% (A1 – A2)
  - Use of various choreographic processes and gestures
  - Treatment of space
3. Quality of Groups – 15% (A3)
  - Formations and ensembles and their relation to each other
  - Harmony and Cohesion
4. Theatricality – 25% (B3 – B1)

- Acting
  - Scenography
  - Costumes
5. Creation of a Universe – 25% (B2 – B3 – B4)
- Emotion and Feeling
  - Originality and Creativity
  - Intensity and Impact

### ANNEXE 3

#### Propositions détaillées pour une évaluation de l'EC et du Ballet plus proche de l'IJS

##### Proposition 1 - EC

5 composants :

Skating Skills	Éléments techniques	Possibles du corps	Cohérence chorégraphique	Interprétation
Critère II.1	Critère II.2	Critère II.3	Critère II.4	(Absent)

3 éléments chorégraphiques, identifiés et de niveau évalué par un spécialiste chorégraphique, avec une qualité d'exécution évaluée par les juges (GOE) :

- Le traitement du Thème
- Le traitement du Procédé Chorégraphique
- Le traitement de la Gestuelle.

##### Proposition 2 - EC

5 composants (soit 50 points maximum) :

Traitement du thème	Traitement du Procédé Chorég.	Traitement de la Gestuelle	Skating Skills	Performance Exécution
Critère II.1	Critère II.2	Critère II.3	Critère II.4	Critère II.3

Un score technique (à calibrer, sensiblement inférieur aux composants, entre 10 et 30 points par exemple), dont les éléments seraient (ils existent en Danse comme en Patinage) :

- Pirouette
- Step sequence
- Choreographic sequence
- Saut ou Porté.

Chaque élément aurait une valeur fixe. Les GOE posés par les juges seraient un mix entre une base value et le niveau d'exécution traditionnel.

« La prédominance de l'art ne doit pas masquer le niveau technique et les éléments techniques à réaliser ». En même temps, « On préfère viser les meilleures notes par d'autres éléments que les éléments techniques du patinage. Mais il faut pour cela que la complexité, la variété et la créativité de ce qu'on crée soit mieux reconnue et valorisée. Si elles ne le sont pas, alors on va chercher le haut niveau technique. Continuons à construire intelligemment les choses, plutôt que de viser le haut niveau sur la technique de patinage ».

##### Autre proposition – Ballet (pour mémoire)

6 composants : I.3 (ensembles), I.4 (skating skills), II.1 (univers), II.2 (Lisibilité), II.3 (Interprétation), II.4 (Présence).

Éléments techniques (identification et évaluation du niveau par un panel chorégraphique) :

- Composition chorégraphique : l'utilisation des procédés dans la composition. Les GOE portent sur la créativité, la fluidité, la lisibilité, la musicalité
- Traitement de la gestuelle et des possibles du corps (évaluée de même sur la complexité, avec des GOE portant sur la qualité d'exécution. Cet élément pourrait être un composant)



- Step sequence, déplacement d'au moins une moitié de l'équipe avec retournement en musique
- 6 éléments notés dont 2 différents, parmi les envols, portés, pirouettes, attitudes (3 max pour chaque catégorie dans un programme).